

CNIT PARIS - LA DEFENSE
2^{ème} REUNION DE CONSULTATION DES
PARTIES PRENANTES
17 JANVIER 2011

6^{ème} FORUM MONDIAL DE L'EAU

Discours d'ouverture de M. Loïc FAUCHON
Président du Conseil Mondial de l'Eau

Madame la Ministre, Mesdames et Messieurs les Parlementaires et Ambassadeurs,
Monsieur le Président du Comité International du Forum, Mesdames et Messieurs

Chers amis de l'eau,

Nous sommes réunis ce matin pour aborder une nouvelle étape de la préparation du prochain Forum Mondial de l'Eau, le 6^{ème} du nom, qui se déroulera en mars de l'année prochaine à Marseille et en Provence.

C'est un grand plaisir de vous retrouver, vous qui constituez ce que nous appelons les parties prenantes, les « stakeholders ». C'est un honneur, Madame la Ministre de vous compter parmi nous ce matin. Vous rehaussez par votre présence et votre autorité, ce rendez-vous essentiel sur la route du Forum.

Au-delà de l'intérêt personnel que vous portez à l'eau, nous y voyons le prolongement naturel de l'engagement formulé avec détermination par le Président Sarkozy lorsqu'il nous a reçu le 2 juin dernier au Palais de l'Elysée pour le lancement officiel du Forum.

Merci de votre présence, merci de votre soutien qui nous est, non seulement précieux, mais indispensable pour faire de cette édition, de ce 6^{ème} Forum, un moment important, une étape significative de l'histoire de l'Eau.

Car c'est bien pour défendre une cause que nous sommes réunis ici durant ces deux jours. Nos origines géographiques, sociales, intellectuelles sont variées. Le monde de l'eau tout entier est ici représenté dans cette salle. C'est une merveilleuse diversité car nos différences, chers amis, font notre force et notre unité. Car depuis longtemps nous savons nous retrouver pour faire avancer la cause de l'accès à l'eau pour tous. C'est là notre raison d'être. Ne l'oublions jamais.

Oui, nous sommes ici parce que ce matin, aujourd'hui, deux milliards d'hommes, de femmes et d'enfants, peut-être trois milliards, n'ont pas la chance, eux, de pouvoir ouvrir un robinet pour préparer leur café ou leur thé.

Oui, nous sommes ici aussi parce que le même nombre et plus encore d'êtres humains ne se voit pas reconnu dans sa dignité, oui je dis bien dans sa dignité, de pouvoir disposer de sanitaires pour satisfaire des besoins naturels élémentaires et essentiels.

Oui, nous sommes ici aussi pour ces millions de morts qui chaque année sont victimes de maladies hydriques. Pour ces malades exsangues des effets de la malaria,

pour cause de mares insalubres, pour ces femmes qui s'épuisent à la corvée d'eau, autant que leurs enfants, définitivement privés d'école pour cause d'éloignement des puits et des points d'eau. Oui, nous sommes là pour eux.

Oui, nous sommes ici pour ces agriculteurs qui ne verront pas pousser leur récolte de céréales ou de légumes pour cause de sécheresse accrue. Nous sommes là pour ces éleveurs jetés sur les pistes et qui ne peuvent pas faire boire leurs troupeaux pour cause d'exode rural.

Oui, nous sommes là pour eux et pour tant d'autres, qui sont confrontés chaque jour à la quête d'une eau abondante et salubre.

Eux, nous ne les connaissons pas toujours. Mais eux savent qui nous sommes. Eux savent que nous existons, que nous avons la connaissance et l'influence. Eux savent que nous pouvons atténuer un peu de leurs souffrances et résoudre un peu de leurs difficultés.

Voilà mesdames et messieurs, chers amis, voilà pourquoi nous sommes-là. Ne l'oublions pas tout au long de la préparation de notre Forum. Ne l'oublions pas en mars 2012 et bien sûr ne l'oublions pas après pour continuer à brandir le flambeau de l'eau et de son juste corollaire l'assainissement.

Si nous sommes rassemblés ici, si nous nous battons ensemble pour faire entendre la voix de l'eau, c'est que de graves menaces pèsent sur l'eau. Ces menaces bien réelles vous les connaissez tous, ce sont la croissance de la population mondiale, les concentrations urbaines et les pollutions des fleuves et des régions littorales. Ce sont aussi plus largement les exigences du développement à travers les besoins de l'agriculture et de l'industrie. Ce sont aujourd'hui et demain les divagations du climat et le poids de plus en plus lourd des catastrophes liées à l'eau.

Ces menaces sont une réalité quotidienne et nous ne devons dans notre travail ni les ignorer, ni les exagérer. Mais ces menaces, imposent des révisions déchirantes. Car ce que j'appellerai la disette hydrique est souvent le fruit d'années d'inconséquence et d'imprévoyance.

Depuis des décennies, nous avons fermé les yeux sur le pillage des ressources en eau comme sur celui de l'ensemble des ressources rares.

Ce temps-là, celui de l'eau facile est révolu. Définitivement révolu. Après le temps du pillage inacceptable est venu celui du partage. Tous nous allons progressivement consommer mieux en gaspillant moins. Voilà bien notre mission, consacrer notre temps, notre volonté à ce partage. Partage entre les hommes bien sur, mais aussi partage entre l'Homme et la Nature pour restituer aux générations futures, la ressource que nous ont légué nos ancêtres. Un partage à la fois durable pour

garantir et répartir une eau saine et suffisante au respect de la biodiversité et à la protection nécessaire des écosystèmes. Un partage équitable car nul ne peut prétendre priver son voisin de l'eau dont celui-ci a naturellement besoin. Fini le temps de l'eau confisquée. Nous avons à porter le temps de l'eau partagée.

Bien sûr, nos efforts vont demeurer constants pour offrir plus d'eau à ceux qui en manquent cruellement. Le génie de l'homme s'y emploie pour aller vers un monde où chercher l'eau ne sera plus une épreuve, un monde où, librement, on pourra, chaque jour, s'abreuver, se laver, nourrir sa terre, et plus largement disposer des ressources en eau indispensables au développement.

Pompage, stockage, transfert, dessalement, recyclage, les possibilités sont multiples, et bien heureusement la technologie y pourvoit pas à pas, pour mobiliser toujours plus de cette ressource. Le Conseil Mondial de l'Eau, à sa place, y contribue grâce à la compétence, à l'expérience et à la passion de ses quatre cents organisations membres, que je tiens ici à remercier pour leur engagement.

Mais en même temps, nous avons pris conscience que nos comportements avaient commencé à changer. Si la capacité à offrir des ressources en eau supplémentaires doit ici ou là s'accroître, des politiques de régulation de la demande vont petit à petit s'imposer.

Grâce aux efforts de nombreux pays, et la France fait partie de ceux-là, mais aussi d'une multitude de régions et de villes, la voie est maintenant tracée pour gérer les ressources en eau de manière plus responsable.

Marseille et avec elle la France toute entière, son gouvernement au premier chef, ses élus, sa communauté sociale et économique, ses scientifiques et universitaires, se sont engagés aux côtés du Conseil Mondial de l'Eau pour relever ce défi. Ce défi, nous le relevons tous ensemble avec enthousiasme, lucidité, et cette part d'audace qui sied aux hommes et aux femmes de conviction.

En additionnant nos forces et nos compétences, nous avons décidé d'organiser un Forum en harmonie avec son temps. Un Forum moderne, ouvert, et utile.

Un Forum moderne, à la croisée de l'intelligence et des engagements. L'intelligence ce sont les idées du moment, c'est la force de la thématique et de son processus qui est essentielle pour le Forum. Les engagements, ce sont les décisions à prendre. C'est la raison d'être du processus politique qui s'affirme forum après forum comme la base de l'action.

Nos priorités thématiques s'expriment à travers 15 thèmes, qui sont autant de lignes directrices pour l'avenir. Elles devront être peu à peu précisées, détaillées et validées au service de l'action future.

Mais la thématique n'est rien sans le politique, sans la force de la décision qui engage les communautés d'hommes à l'échelon international autant que local. Veillons bien à ce que les organisations internationales, les gouvernements, les parlementaires et les collectivités locales s'approprient les idées, les thèmes et participent activement à leur mise en œuvre. Le politique et les politiques au sens large du mot rentrent dans l'eau, « Politics gets into water ». Facilitons, encourageons cette appropriation. Elle est le gage du progrès et de la prise en compte des questions de l'eau par les décideurs.

Mais un Forum moderne, c'est aussi un forum ouvert, car l'eau et l'assainissement concernent chacun, en même temps qu'il doit être l'affaire de tous. Un Forum où chacun vienne s'asseoir autour de la même table dans un esprit d'écoute et de tolérance. Nous l'avons fait déjà et le ferons mieux encore en instaurant le dialogue et en établissant la synthèse. C'est ainsi que l'on peut favoriser l'action et le progrès social et humain.

La participation du plus grand nombre, nous voulons aussi la favoriser au travers des processus régionaux. Ils sont avant tout l'opportunité donnée aux organisations de base, communautés, associations de terrain, collectivités locales, et jusqu'aux plus petites ONG, de s'exprimer, de porter le message des plus pauvres, des plus faibles, de ceux qui sont privés de l'eau et exclus de l'assainissement.

Plus encore pour ce Forum, nous avons créé la Commission des Racines, la « Grassroots and Events Commission ». Avec elle, nous allons encourager, favoriser partout dans le monde des milliers d'événements de toutes sortes, culturels, sociaux, sportifs, artistiques, intellectuels, autour de la cause de l'eau. Et ces événements donneront la parole à ceux qui le plus souvent n'y ont pas droit.

Un Forum moderne, ouvert mais aussi utile. Car au-delà des discours et des annonces la cause de l'eau doit avancer concrètement. C'est pour cela qu'avec la France et Marseille nous avons privilégié cette approche totalement nouvelle de Forum des Solutions.

Chacun d'entre vous, chacun d'entre nous y contribuera. En portant des solutions qui pourront être autant d'engagements. Qu'elles soient techniques ou institutionnelles, financières ou éducatives, ces solutions doivent contribuer à l'action. C'est dans l'articulation de ce couple solution-engagement que se situera l'efficacité de notre entreprise.

Une plus large place au politique, un Forum moderne, utile et ouvert. Des solutions et des engagements concrets, inscrits dans la durée. Voilà comment nous voulons que la voix de l'eau soit plus claire et plus forte pour nous porter vers les grands rendez-vous de 2012. Le Forum Mondial de l'Eau, mais aussi le Sommet de la Terre dit « Rio+20 ».

Nous devons y proposer une mise en œuvre effective du droit à l'eau après les avancées de 2010. Le droit à l'eau inscrit dans les Constitutions, les allocations d'eau minimales pour les plus pauvres, il est temps maintenant de donner un contenu effectif à ce droit qui s'impose comme un élément essentiel de la dignité humaine.

Nous continuerons sur fond de négociation climatique à demander la reconnaissance d'un paquet « eau-énergie ». Car produire de l'énergie et rendre l'eau plus accessible constituent un seul et même combat. A travers le monde, ce sont toujours les plus démunis qui manquent aussi cruellement d'eau et d'électricité. Et quand l'énergie fait défaut, Mesdames et Messieurs, quand son prix flambe, c'est l'accès à l'eau qui recule.

Nous avons besoin de ce paquet « eau-énergie » comme le monde a besoin d'une négociation sur le climat repensée, mieux équilibrée, entre les nécessités de la lutte contre la pauvreté et les impératifs d'une protection rigoureuse de la biodiversité. A cet égard, les récents sommets de Nagoya et de Cancun constituent des étapes encourageantes.

Avec un droit à l'eau effectivement mis en œuvre, avec l'énergie pour l'eau garantie, la voie est libre pour proposer des financements innovants, une gouvernance transparente et équitable et des savoir-faire partagés et mieux adaptés.

La France et le Conseil Mondial de l'Eau sont maintenant côte à côte, et imposent ces idées essentielles pour le devenir de l'humanité pour mener une offensive hydro diplomatique qui élargisse le tour de table.

La préparation de ce Forum est une formidable opportunité de rassembler. Votre présence ici, venant de toutes les régions du monde en est le témoignage.

Avec Marseille, les collectivités provençales, la compétence et l'engagement des ONG, des entreprises, et plus largement de la communauté française de l'eau, grâce à la volonté exprimée dès l'abord par le Président de la République Française, relayé par les Ministres concernés, nous allons privilégier cette vision positive de l'eau, cette réflexion collective, cette démarche citoyenne, cette approche concrète, cette marche vers les Solutions.

Autour de ce défi, nous rassemblerons tous ceux qui croient que le Temps des Solutions est venu et qu'il faut maintenant DONNER SA CHANCE A L'EAU. GIVE WATER ITS CHANCE.

Merci d'y participer. Merci d'y contribuer tous ensemble.